

# Accueillir/être accueilli : Témoignage



Accueillir/être accueilli



Quels témoignages et pourquoi ?

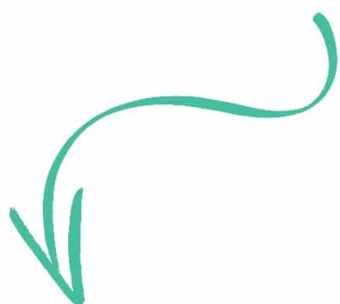
Durant toute cette année de Cinquantenaire, nous vous partagerons des témoignages divers et variés. Pour «Dis-moi la mission» nous avons choisi de plonger avec vous dans nos archives. Ces écrits d'acteurs de la mission, d'hier à aujourd'hui, contribueront, nous l'espérons, à **nourrir et éclairer votre réflexion autour de chacun des «verbes de la mission»**.

La mission a évolué, elle n'est plus unilatérale heureusement ! Pourtant, **la plupart des témoignages que vous découvrirez ici seront ceux d'envoyés partis de France pour l'étranger** : ceux-ci écrivaient, plus ou moins régulièrement, des lettres de nouvelles, dont beaucoup ont été conservées.

Nous aurions aimé vous proposer des écrits de «partout vers partout» à l'image des échanges vécus avec le Défap. Mais les témoignages des stagiaires, étudiants, professeurs, pasteurs, hommes et femmes accueillis en France, envoyés eux-aussi dans le cadre de leur Église, ou encore de paroisses ou groupes de jeunes ayant vécu des échanges sont nettement plus rares.

Durant dix mois, vous pourrez découvrir **la diversité de ces expériences et des réflexions qu'elles ont suscitées**.

**Restez connectés** sur notre site internet et nos réseaux sociaux pour découvrir d'autres formes de témoignages !



Témoignage d'il y a environ 50 ans :

***Témoignage d'une étudiante malgache anonyme issu du journal des missions évangéliques de 1979.***

“ C'était il y a quelques années.

Une jeune Malgache débarquait à Paris et notait ses impressions, ses inquiétudes. Ces notes sont tombées sous nos yeux. Nous ne savons pas qui est cette étudiante. Si par hasard elle vient à lire ici ce qu'un jour elle écrivit pour elle-même et pour ses amis, nous lui demandons de nous excuser d'en avoir fait usage. Nous avons simplement trouvé bonnes à entendre, pour les Européens que nous sommes, ses réflexions sans fard.

\*\*\*

Paris, la ville éternelle, le beau Paris comme on dit. Est-ce vrai ? Peut-être. Chacun a ses yeux. Ce que je vois en premier, c'est la banlieue. La banlieue de Paris ? C'est Tananarive, c'est Antsirabé, pour moi c'est quelconque. Des buildings, des petites maisons, la plupart blanches ou jaunes, des ruelles.

Le plus frappant, c'est de constater que les marchands ne sortent pas leurs marchandises au dehors. Ils s'enferment dans leur maison, les portes fermées. Je dirai qu'ils ne sont pas accueillants. Pour acheter une orange ou autre chose je devrai pousser la porte, l'ouvrir, la

refermer derrière moi. Drôle de chose. Pour une nouvelle arrivée ces coutumes sont barbares et rebutantes. Avant que vous puissiez vous adresser à la vendeuse elle vous a déjà observée de la tête aux pieds. Elle fait l'« inventaire » de ses clients. Cette coutume vous donne la frousse. En plus de cela, prononcer « s'il vous plaît » ! Ah ! la la ! Heureusement que je suis Malgache.

”



**Témoignage d'André issu du journal des missions évangéliques d'octobre 1985**

*André est allé avec 26 anciens missionnaires, enfants de missionnaires et délégués des Églises de France et de Suisse*

*en Zambie pour fêter le centenaire de la fondation de la première station missionnaire sur le haut Zambèze.*

“

capitaine.

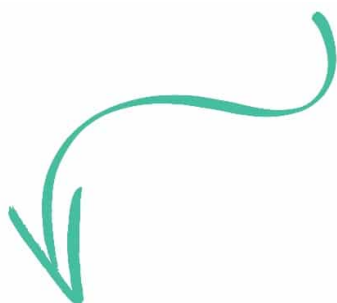
Dès la descente de l'avion un groupe de responsables de l'Eglise Unie et des chrétiens originaires du Bulozzi (nom traditionnel de la Province Ouest) nous accueillait à bras ouverts et nous transportaient dans un internat.

Premier imprévu : le car qui nous avait été promis plusieurs mois auparavant pour nous transporter, n'existait plus ou était en panne (les pièces détachées sont introuvables dans le pays). Bref après 36 heures d'âpres négociations qui nous ont conduits jusqu'au Ministre du tourisme, le versement d'une rallonge conséquente et la fourniture par un ami de jerrycans de mazout, nous avons pu partir avec 2 mini-cars pour Livingstone (450 km).

L'arrivée à 20 h, une bonne heure après le coucher du soleil dans la cour du « Coillard Memorial » (petite chapelle et presbytère) dépassa tout ce que nous pouvions imaginer : une soixantaine de chrétiens qui nous attendaient depuis des heures, chantaient et criaient de joie ; Claire Bornand, qui a fini son ministère à Livingstone, a littéralement été enlevée et portée par la foule à la descente du car. Pour la nuit, on nous avait réservé des petites huttes au bord des Chutes Victoria que nous avons visitées le lendemain. Le plaisir est un peu gâché par les trois heures de formalités douanières qu'il faut faire pour traverser au Zimbabwe, aller de l'autre côté et rentrer en Zambie.

L'après-midi les chrétiens nous avaient préparé un repas chez le pasteur, suivi d'une réunion devant le temple, trop petit pour nous contenir tous, avec chants et chorales de jeunes.

”



Témoignage d'aujourd'hui :

## **Témoignage d'Olivier issu du Journal des Envoyés de 2020**

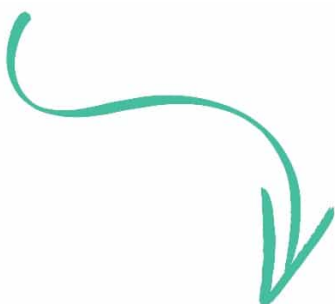
*Olivier était pasteur et enseignant d'Ancien Testament à l'école pastorale Béthanie de Lifou en Nouvelle Calédonie.*

“



Belles pensées à vous toutes et tous qui lisez cette lettre. Ma mission touche aujourd'hui à sa fin. J'ai l'impression paradoxalement de partir au moment où elle commence. Au moment où l'accueil dépasse les mots et les postures. L'humain a son rythme pour entrer dans la confiance. Les îles le leur. Les deux ne se conjuguent que lentement pour éclore avec le temps. Je pense que les anciens missionnaires avaient raison lorsqu'ils prenaient le bateau pour rester 7 ans, voire deux fois 7 ans.

”





## ***Témoignage de Louise issu du Journal des Envoyés de 2020***

*Louise était enseignante de français au collège FJKM de Mahanoro à Madagascar..*

“ Ma famille est simplement géniale de bienveillance et d'attention. J'ai très vite été intégrée, pour débiter par un nom et un prénom seereer. Les enfants étant grands cela me donne l'occasion de pouvoir discuter et rire aisément puisque nous sommes de la même génération. Ils ont la volonté de me faire partager leur culture, que ça soit par le biais de la cuisine, des événements locaux et paroissiaux. Tout en respectant mon intimité et ma culture, la chambre personnelle avec une PORTE (détail qui a son importance aidant). Ils sont vraiment touchants. ”

*Version téléchargeable :*

« Accueillir – Témoignage » : le texte complet en pdf